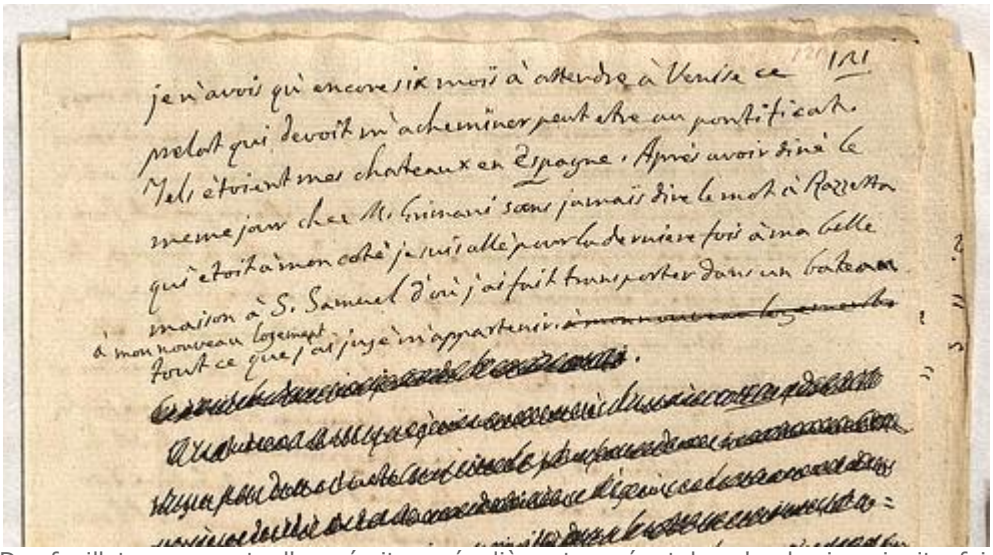
LE FIGARO.fr

La rocambolesque histoire des manuscrits de Casanova

Par **Claire Bommelaer**
19/02/2010



Des feuillets recouverts d'une écriture régulière et serrée, tels qu'on les imaginait : foisonnants, précis et émouvants. Ils relatent la vie de ce libre penseur, qui écrivit toute sa vie en français.

La Bibliothèque nationale de France vient de faire l'acquisition de plusieurs textes du célèbre Vénitien, dont le légendaire *Histoire de ma vie*.

Les feuillets sont à peine «mangés» sur le bord, recouverts d'une écriture régulière et serrée. Les manuscrits de **Casanova**, dont la **Bibliothèque nationale** vient de faire l'acquisition, sont tels qu'on les imaginait : foisonnants, précis et émouvants. Derrière les ratures, le texte original d'Histoire de ma vie se devine ou se lit. Ce qui sera pour les «casanovistes» du monde entier l'occasion d'une nouvelle exégèse. Cette acquisition est si exceptionnelle que **Frédéric Mitterrand** a souhaité procéder lui-même à la signature de l'acte de vente, en grande pompe, aujourd'hui au ministère de la Culture.

Les 3 700 pages ont eu un destin hors du commun, à l'instar de la vie de ce libre-penseur, qui écrivit toute sa vie en français. Alors qu'il rédige ses Mémoires, Giacomo Casanova songe à les détruire. Il conserve finalement les pages et les lègue à son neveu peu de temps avant sa mort. Les héritiers de ce dernier vendent à leur tour Histoire de ma vie, en janvier 1821, à l'éditeur allemand Brockhaus. Celui-ci prépare alors une édition expurgée des passages licencieux. Casanova mentionne, dans ses Mémoires, 122 conquêtes féminines, dont de très jeunes femmes et une religieuse. En cent quarante ans, près de 500 éditions remaniées, certaines très fantaisistes, publiées sous le titre de Mémoires de Casanova, verront le jour : la légende, qui est déjà bien vivace autour du célèbre Vénitien, enfle autour du contenu du texte original, que très peu peuvent consulter. Le manuscrit, conservé à Leipzig, a failli disparaître sous les bombardements lors de la Seconde Guerre mondiale, et a été finalement

retrouvé dans un sous-sol. Il faudra attendre 1960 pour que les descendants de l'éditeur Brockhaus et Plon livrent une édition intégrale en français.

Pendant près de cinquante ans, l'ensemble des grandes bibliothèques et grands collectionneurs à travers le monde espèrent mettre la main sur les feuillets. Un jour d'automne 2007, l'ambassadeur d'Allemagne contacte Bruno Racine, fraîchement nommé à la tête de la BNF. Celui-ci raconte: «Il m'a indiqué qu'un mystérieux émissaire était prêt à parler de la vente des Mémoires.»

Un mécène anonyme

Un rendez-vous est organisé dans la zone de fret de l'aéroport de Zurich: une dizaine de boîtes sont présentées à des fins d'authentification. Informé par les «casanovistes» qu'il n'existe qu'un seul exemplaire du manuscrit, le président de la BNF se dit plus qu'intéressé. De retour en France, il lui faudra près de deux ans pour réunir l'argent nécessaire. Le manuscrit est estimé entre 5 et 20 millions d'euros, Brockhaus le propose à 7,5 millions. 5, 7 ou 20… le budget de la BNF ne permet de toute façon pas de faire face à cet achat ; à titre de comparaison, le manuscrit de Jacques de Chatillon a coûté 3 millions et celui du Voyage au bout de la nuit, 1,6. «Deux mécènes se sont dits intéressés, mais n'ont pas donné suite, à cause de la crise, poursuit **Bruno Racine**. Les mois ont passé. Mais la famille a eu confiance et, chose rare, elle a attendu que je trouve une solution.» Elle viendra d'une entreprise «financière», qui a acquis l'ensemble des manuscrits mais souhaite garder l'anonymat. En ces temps de restriction économique, il n'est peut-être pas si évident de faire admettre à ses salariés et ses clients que l'on vient d'acheter les Mémoires d'un diplomate libertin, aussi célèbre soit-il…

Une vie de diplomate et de don Juan

L'imagerie populaire a réduit Giacomo Girolamo Casanova au seul libertin. Mais il ne s'est pas contenté d'afficher des conquêtes féminines - fussent-elles religieuses. Né en 1725 à Venise, Casanova fit de brillantes études et commença une carrière ecclésiastique avant d'entamer une vie d'aventurier. Ses Mémoires décrivent un joueur, un escroc, un agent secret, un séducteur mais aussi un financier ou un diplomate. Son récit conduit le lecteur en Italie, en France, en Allemagne, en Suisse, en Angleterre, en Espagne et en Russie et dresse un portrait de l'Europe de l'époque. Casanova fréquente les cours européennes et les grands intellectuels du XVIIIe siècle, dont Voltaire et Jean-Jacques Rousseau. Mais il goûte aussi à la prison : de son vivant, il devint célèbre en s'échappant des Plombs - surnom donné aux prisons de Venise -, dans laquelle il resta deux ans. Casanova obtint à la fin de sa vie une charge de chambellan auprès de l'empereur d'Autriche, et termina comme bibliothécaire du château de Dux, en Bohême. Il mourut le 4 juin 1798.

*

Cache pileface de : http://www.lefigaro.fr/livres/2010/02/18/03005-20100218ARTFIG00475-la-rocambolesque-histoire-des-manuscrits-de-casanova-.php, *le 13/03/2010.*